

L'importance que nous accordons au développement d'industries de haute technicité donne une indication de notre intention de nous orienter vers de nouveaux marchés japonais. A long terme, cette nouvelle orientation ouvrira au Canada de nouveaux horizons commerciaux pour l'exportation de ressources transformées et la concentration du traitement des ressources à forte consommation d'énergie au Canada. Nous nous y préparons en investissant des sommes considérables dans notre capacité de transformation et notre infrastructure de distribution. Le Canada possède également un secteur secondaire solide. Notre potentiel industriel ne fait aucun doute dans les domaines des télécommunications et des satellites de diffusion où nous occupons le premier rang. Nous avons conçu le bras télémanipulateur canadien pour la navette spatiale américaine. Nous avons également mis au point le réacteur nucléaire CANDU, le plus efficace au monde. Le Canada s'engage hardiment dans le nouveau monde de la technologie de l'information et des télécommunications, et nous percevons le Japon comme un débouché éventuel important.

L'accroissement de l'ensemble des importations du Japon l'an dernier, surtout l'augmentation de 14 % des importations de produits finis, encourage les Canadiens à s'intéresser de très près aux nouveaux débouchés commerciaux, plus particulièrement dans les secteurs où l'accroissement des importations est soutenu, notamment ceux des produits alimentaires, des matériaux de construction et des produits chimiques.

Le secteur des finances et de l'investissement constitue un autre débouché prometteur, si l'on considère les sources importantes de nouveaux capitaux au Japon. L'an dernier, les sorties de capitaux à long terme ont totalisé 17,7 milliards de dollars. Bien que le Canada ne soit pas un pays de prédilection pour les investisseurs japonais, il a accueilli de nombreux investissements indirects. Forts de cette confiance manifestée à l'endroit du Canada, nous pouvons chercher à encourager les Japonais à effectuer plus d'investissements directs dans le secteur manufacturier canadien. La décision du gouvernement canadien de remplacer l'Agence d'examen de l'investissement étranger par Investissement Canada, un organisme chargé d'encourager les investissements, est une première étape en vue d'attirer les investissements au Canada. Au cours des prochains mois, nous organiserons au Japon divers colloques sur les investissements pour enseigner aux gens d'affaires japonais comment tirer profit d'une main-d'oeuvre canadienne scolarisée, d'une infrastructure solidement établie et d'un accès au vaste et lucratif marché nord-américain.